

« Lorsque la nouvelle calomnieuse arrive pour la troisième fois, la « mère aimante jette sa navette <sup>1</sup>. »

2<sup>o</sup> scène. — Min Tse-k'ien (cf. Mayers, n<sup>o</sup> 503), qui fut un disciple de Confucius, avait une marâtre qui le traitait fort durement et ne lui donnait en hiver que des vêtements très légers; il ne s'en plaignait pas; cependant, un jour qu'il conduisait le char de son père, il eut si froid que son fouet lui tomba des mains. Son père s'irrita d'abord, mais ne tarda pas à découvrir la cause de cette maladresse involontaire. Min Tse-k'ien intercédait alors pour sa seconde mère et obtint qu'elle ne fût pas renvoyée.

Sur le bas-relief, le cartouche de droite présente deux indications : 子騫後母弟 et 子騫父; nous apprenons par là que le personnage placé en avant du char est le frère cadet de Min Tse-k'ien, mais le frère né d'une seconde femme, et que le personnage qui se retourne est le père.

Le cartouche de gauche nous indique d'abord que l'homme à genoux n'est autre que Min Tse-k'ien; puis viennent deux phrases de huit mots assonancés :

« Il demeurait avec sa marâtre et celle-ci était partielle dans son affection; les habits de Tse-k'ien étaient froids; en conduisant le char, il « laissa tomber le fouet <sup>2</sup>. »

3<sup>o</sup> scène. — Lao Lai-tse (cf. Mayers, n<sup>o</sup> 337) vivait, dit-on, sous la dynastie des Tcheou. Il garda ses parents jusqu'à un âge fort avancé et pour leur prouver que, quoique ayant lui-même soixante-dix ans, il était resté à leur égard aussi docile et soumis que quand il était petit, il revêtait des habits semblables à ceux d'un enfant et s'amusait à des jeux puérils.

Lao Lai-tse est représenté debout, jouant avec ses longues manches. Sa femme est agenouillée derrière lui. Sur une sorte de plancher suré-

1. 讒言三至慈母投杼.

2. 閔子騫與假母居愛有偏移子騫衣寒御車朱極.